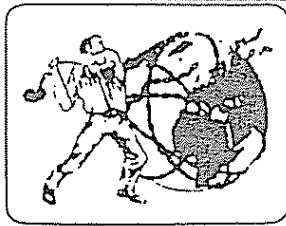


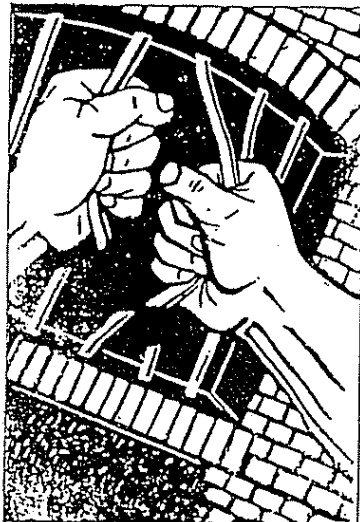
EXTRA I F GEGEN DIE STROMUNG



Organ für den Aufbau der marxistisch-leninistischen Partei Westdeutschlands

Nr. 41 Oktober 1987 (en français: juillet 1989)

LA LUTTE POUR LA DESTRUCTION DE L'IMPÉRIALISME OUEST- ALLEMAND REND NÉCESSAIRE LE DEBAT AVEC LA RAF



LIBERTÉ POUR TOUS LES PRISONNIERS
ANTIIMPÉRIALISTES ET ANTIFASCISTES !

C'était il y a 10 ans que, au cours de la lutte entre la RAF et l'Etat de l'impérialisme Ouest-allemand - après l'annonce faite de "fusiller chaque heure un" prisonnier (Spiegel 36/87) -, les forces dirigeantes à l'époque de la RAF, Andreas Baader, Gudrun Ensslin, Jan Carl Raspe, furent au fin du compte retrouvées mortes dans la prison de Stammheim. Ceci fut présenté officiellement - comme auparavant déjà pour Ulrike Meinhof - comme un "suicide". Depuis l'enlèvement et après la liquidation qui suivit du représentant de l'impérialisme Ouest-allemand et ancien meneur SS Schleyer, oppresseur et sangsue des peuples en Tchécoslovaquie du temps du fascisme nazi, une campagne incroyable de fascisation a commencé en Allemagne de l'Ouest.

La mise à nu et la dénonciation de la politique de l'impérialisme Ouest-allemand d'un côté et l'évaluation et l'analyse critique de la ligne, la politique et la pratique de la RAF de l'autre ne se font pas sans émotions. Au contraire, les crimes de l'impérialisme Ouest-allemand à l'intérieur de ses prisons, sa politique de fascisation n'ont pas seulement augmenté la haine envers les responsables directs ou indirects de la mort des prisonniers et par dessus tout renforcé le dégoût devant ce système criminel, mais aussi augmenté et renforcé la solidarité avec les prisonniers politiques de l'impérialisme Ouest-allemand. Mais cette solidarité doit être accompagnée d'une analyse révolutionnaire, sans merci, scientifiquement fondée et dirigée vers l'avenir, de la ligne et de la politique de la RAF.

LES RÉSULTATS DURABLES DE LA POLITIQUE DE LA RAF

Ceux qui fondèrent la RAF avaient beaucoup d'idées fausses et catastrophiques en tête, mais ils possédaient de la clarté sur un point, moins en théorie qu'avant tout dans leur pratique:

Cet Etat de l'impérialisme Ouest-allemand n'est pas réformable, n'est pas une institution ayant quelques défauts mais au fond nécessaire, qu'il convient d'améliorer, mais est la machinerie armée meurtrière et sans scrupules de l'impérialisme Ouest-allemand contre laquelle il faut lutter par la violence des armes et sans illusions.

Mais ce n'est pas le seul mérite indéniable de la RAF que plus d'une douzaine de camarades hommes et femmes à la volonté ferme de participer à la lutte révolutionnaire ont payé de leur vie.

Un autre résultat de grande portée et importance est que la pratique de la RAF a démontré ce qui suit:

Malgré l'appareil policier et militaire extrêmement développé techniquement de l'impérialisme Ouest-allemand, il est POSSIBLE de travailler dans l'illégalité et être organisé de façon conspirative sans automatiquement être détruit.

STAMMHEIM: LE CORTE DES SUICIDES

Andreas Baader a écrit dans sa plainte du 7/10/77, alors lo jours avant sa mort que des gens du service de la sûreté intérieure de l'Etat sont permanentement à la prison de Stammheim et il a expliqué pour sa part et pour la part de ses co-prisonniers par exprès qu'il ne s'agirait pas de suicide en cas de leur mort inattendue.

Dès l'enlèvement de Schleyer le 6/9 les prisonniers à Stammheim étaient coupés de tout contact entre eux et également de leurs avocats et parents. Par cet arrêt de contact l'Etat avait complètement les mains libres envers les prisonniers...

La version officielle - propagée par tous les media soutenant l'Etat - des soi-disants "suicides" à Stammheim contient une grande quantité d'absurdités et de contradictions jusqu'aujourd'hui. Nous aimons attirer l'attention de nouveau à quelques'unnes:

- La surveillance par télévision de l'étage des prisonniers doit justement avoir été interrompue pendant la nuit du 17 au 18 octobre bien que (ou parce que) peu de jours avant des techniciens de Siemens aient vérifié l'installation de vidéo.

- Déjà en 1975 et entre décembre 76 et janvier 77 les prisonniers de la RAF ont été écoutés par le BND, ce qui a été sanctionné après par le juge. Il est évident qu'au temps de l'enlèvement de Schleyer et de la préparation de Mogadischu on a également écouté. Ces moyens de preuve décisives sont tenus secrets jusqu'aujourd'hui.

- Comment les pistolets devait être parvenus à la prison n'est toujours pas clair. Les "cachettes" présentées quelques jours après ne pouvaient pas résoudre cette question. Bien au contraire - la "cachette" du tourne-disque doit être restée inaperçue, quoiqu'en septembre tous les appareils électriques ont été examinés plusieurs fois par des spécialistes du BKA.

Brief Andreas Baaders vom 7.10.1977

Kopie zu der Beschwerde von 7.10.

Aus den Zusammenhänge aller mesnahmen seit 6 wochen und ein paar besprechungen der besatzung lässt sich der schluss ziehen, dass die administration oder der schutzschutz, der - wie ein besatzung sagt-jetzt permanent im 7 stoch ist - die hoffnung haben, hier einen oder mehrere selbstmorde zu provozieren, bis jeden - felle plausibel erscheinen zu lassen. ich stelle dazu fest: keiner von uns - das war in den den paar wochen wieder - die wir vor zwei wochen an der tür wecheln konnten und der diskussion seit jahren hier - hat die absicht, sich us - zubringen, sollten wir - jeder ein besatzung - hier - tot aufgefunden werden - sind wir in der guten tradition juristischer und politischer mesnahmen dieses verfahrens gestützt worden.

Andreas Baader
7.10. 77

"BAADER, ENSSLIN UND RASPE WURDEN ERMORDET."

("Extrabladet" - größte dänische Tageszeitung - vom 24.10.1977)

Il a été démontré dans la pratique que tout un système de travail illégal hautement qualifié - de la procuration des papiers d'identité jusqu'à trouver des logements, de se procurer des armes jusqu'à démasquer et perdre des poursuivants - n'a même pas pu être détruit par la police et l'armée extrêmement expérimentées de l'impérialisme Ouest-allemand qui peut quand même se servir de la collection des expériences des nazis.

Malgré l'assassinat de plus d'une douzaine de membres importants de la RAF, l'arrestation et souvent l'emprisonnement à vie de plusieurs douzaines de ses membres et sympathisants, cet appareil d'Etat armé de façon scientifico-psychologique et hautement technique n'a pas réussi à entièrement détruire la RAF.

Au cours des dernières 15 années, c'est avant tout la RAF qui a rassemblé une grande quantité d'expériences importantes dans la lutte contre l'appareil policier et militaire de l'impérialisme Ouest-allemand. Nous ne croyons pas qu'un révolutionnaire sérieux puisse laisser ces expériences de la RAF sans en tirer profit, ou simplement les ignorer.

C'est aussi entre autre pour ces deux raisons que la RAF, ou aussi d'autres groupes lui ressemblant, sont populaires chez des gens aux aspirations vraiment révolutionnaires, chez des jeunes, qui veulent vraiment combattre le système impérialiste. Car toutes les autres "alternatives" pacifistes, réformistes telles que les VERTS et le DKP, ou une telle caricature d'une organisation marxiste-léniniste comme le MLPD, ne peuvent que rebuter.

Mais est-ce que tout cela veut dire que la RAF ne fait pas non plus de fautes essentielles, qui sont même décisives pour une évaluation complète ? Et est-ce que, peut-être par solidarité, on n'a pas le droit de critiquer de telles fautes ? Renoncer à la critique et fermer les yeux devant des développements négatifs en prenant la "solidarité" pour argument serait la fin de toute solidarité.

Nous disons clairement: Oui, il y a des fautes essentielles, très graves, catastrophiques. Certaines qui furent une partie de la ligne et de la politique de la RAF depuis le début et certaines qui se sont développées dangereusement surtout dans le dernier temps, telles que de s'adosser à l'Union Soviétique.

LE CONCEPT ERRONÉ DE LA RAF !

 "Sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire... Seul un parti guidé par une théorie d'avant-garde est capable de remplir le rôle de combattant d'avant-garde."
 (Lénine, "QUE FAIRE?")

LE REFUS DE LA PROPAGANDE PARMIS LA CLASSE OUVRIÈRE ET DE LES ORGANISER

D'étonnants "camarades" contemporains n'ont que Lénine à la bouche, citent ses paroles sur la "terreur individuelle" et dénoncent alors, moralement indignés au plus haut niveau, par exemple une action telle que l'exécution de l'ancien homme des SS, Schleyer; pour ne donner qu'un exemple qui est particulièrement connu.

Mais un tel comportement n'a rien à voir avec les véritables expériences des mouvements révolutionnaires du monde. Il est évident que Schleyer a depuis longtemps été mille fois condamné à mort par les peuples de la Tchécoslovaquie, où il a exercé un régime meurtrier en tant que main droite d'Heydrich. Ainsi aussi n'a-t-il à l'époque échappé à un attentat que de peu. Il était l'une des personnes les plus dédaignées de l'après-guerre - représentant de la continuité entre le régime nazi allemand et le régime de l'impérialisme Ouest-allemand.

Mais la question est: est-ce que fusiller ou liquider d'une autre manière quelques seuls représentants du capital au moyen de petits commandos, SANS qu'un mouvement de masses militant, révolutionnaire n'existe, est une politique juste, qui pousse de l'avant, qui mobilise, qui éduque ?

Et la réponse de toutes les grandes révolutions victorieuses a toujours été: Oui à la terreur rouge des masses contre le capital et ses hommes de main, oui à la dictature du prolétariat. Mais non à tous les actes de terreur individuelles qui sont détachées d'un mouvement de masses révolutionnaire ou qui le remplacent, à la manière d'un duel, qui pousse les larges masses dans le rôle d'un observateur passif.

Une critique venant d'un tel point de vue vient d'un côté naturellement complètement différent de celui d'où vient la critique réformiste, pacifiste, larmoyante des opportunistes. Notre critique se base sur le fait que la RAF prépare et lutte pour une révolution d'une façon qui n'est pas assez radicale, qui ne va pas vraiment à la racine. Elle essaye bien plus d'arriver au moyen de quelques piqûres d'aiguille à ce que seule la lutte des masses de la classe ouvrière et de ses alliés, menée par le parti communiste, peut en vérité mener à terme: la destruction de l'appareil d'Etat et du système capitaliste tout entier.

La tâche que Lénine a formulée il y a plus de 80 ans dans sa brochure fondamentale "Que faire?", c'est-à-dire de concentrer toutes les forces sur l'organisation d'un véritable parti communiste de la classe ouvrière, organisé de manière professionnelle, qui porte la conscience de classe dans la classe ouvrière et qui ne se laisse distraire par rien du tout, pas par la fascination d'"allumer des bombes" non plus; cette tâche est toujours valable aujourd'hui. Car seul un parti communiste est capable de mener la lutte des masses de la classe ouvrière et de ses alliés, une lutte qui, après la destruction de ce système impérialiste, va établir la dictature du prolétariat sur le capital et tous les réactionnaires en se fondant sur la démocratie la plus large pour les ouvriers, les paysans travailleurs et les autres travailleurs.

Ne pas croire à la potence révolutionnaire du mouvement ouvrier et la nier de façon non scientifique, forment l'un des aspects de l'argumentation de la RAF (quand il arrive qu'elle condescende à formuler des arguments) pour justifier le renoncement à un travail révolutionnaire parmi le prolétariat. Contre cette position, qui n'est pas seulement prise par la RAF, nous devons dire: La masse des ouvriers et des ouvrières dans les pays impérialistes hautement développés va être tout justement obligée - par le développement de la crise devenant de plus en plus grande, crise en partie aussi provoquée justement par le mouvement révolutionnaire dans les pays opprimés, dépendants de l'impérialisme - de se dresser contre l'empirement de sa situation, de lutter, et de s'intéresser aux questions de la révolution. Ce faisant, ils testeront les arguments des réformistes et des communistes révolutionnaires et choisiront la lutte pour le communisme, épaulée contre épaulée avec la classe ouvrière du monde entier. Travailler à cela, telle est la tâche décisive des prochaines dizaines d'années en construisant un parti communiste vraiment révolutionnaire.

QUELQUES REMARQUES SUR LA QUESTION DE LA LUTTE ARMÉE ET DE LA TERREUR INDIVIDUELLE

Une analyse et une critique marxiste-léniniste la plus complète possible des différents groupes qui ont comme ligne la terreur individuelle est indispensable et aussi un devoir important de la solidarité avec tous et toutes les camarades poursuivi(e)s, emprisonné(e)s et assassiné(e)s par l'impérialisme. Point de départ pour cela sont les riches expériences du mouvement ouvrier international sur le terrain de la lutte armée, qui furent évaluées et résumées par Marx, Engels, Lénine, Staline et que nous devons pour cette raison étudier et appliquer aux conditions actuelles.

* Dans "Ce qu'il y a de commun entre l'économisme et le terrorisme", Lénine montre - dans le cadre de son grand ouvrage "Que faire ?" - que non seulement les idolâtres de la lutte économique spontanée mais les partisans d'attentats contre des personnes du zarisme "sousestiment l'activité révolutionnaire des masses", et n'ont pas compris la tâche véritable, c'est-à-dire "conjuguer ensemble le travail révolutionnaire et le mouvement ouvrier." (Lénine, "Que faire?", Péking 1978, p.93).

Lénine dénomme comme cause commune de "l'économisme" et du "terrorisme" l'idolâtrie de la spontanéité, et les partisans de la terreur individuelle, qui "appellent l'individu isolé à lutter avec le plus d'abnégation", n'idolâtrant pas la spontanéité du mouvement ouvrier en tant que telle, mais la "spontanéité de l'indignation la plus ardente d'intellectuels", qui ne croient plus ou n'ont jamais cru à un lien entre le mouvement ouvrier et la cause révolutionnaire et qui à cause de cela ne trouvent "une autre issue que le terrorisme à leur indignation". (ibid.)

Lénine a aussi réfuté l'argumentation fautive et superficielle qu'il soit possible de "secouer" et de "pousser de l'avant" le mouvement ouvrier à l'aide de la terreur. Car, comme Lénine disait, ceux qui

"ne sont pas excités ni excitables même par l'arbitraire russe, observeront également, 'en se fourrant les doigts dans le nez', le duel du gouvernement avec une poignée de terroristes." (Ibid, p.95/96)

* Staline aussi donne dans ses deux articles sur la terreur économique une critique convaincante de l'argument des partisans de la terreur individuelle, qui prétendent s'en servir "pour faire peur à la bourgeoisie":

"Que peut nous donner la crainte fugace de la bourgeoisie et des compromis qui y résultent, si nous n'avons pas d'organisation de masses forte des ouvriers derrière nous qui sont toujours prêts à lutter pour les revendications des ouvriers...? Pourtant, selon l'apparence, les faits montrent que la terreur économique étouffe le besoin d'une telle organisation et fait passer l'envie aux ouvriers de se réunir et de se présenter de façon indépendante, puisqu'ils ont des héros de terreur qui peuvent agiter à leur place." (Staline Oeuvres 2, 1908, p.102, trad.de l'allemand.)

Partant d'une telle critique de la tactique de la terreur économique, Staline montre tout de même que les causes de tels phénomènes sont les "activités excitantes et dures" de la bourgeoisie contre les travailleurs, et il dénonce l'hypocrisie des capitalistes, qui parlent de l'horreur "du sang et des larmes" quand cela touche des membres de leur classe, mais qui ne perdent pas un mot sur la terreur des capitalistes contre la classe ouvrière. (ibid., pp.111/112)

* Lénine et Staline traitèrent la question de la terreur contre des personnes du capital et de la réaction non pas comme une question de morale, mais comme une question de tactique. C'est justement dans ce sens que Lénine expliquait dans sa lettre sur l'assassinat politique à propos de l'attentat commis par Friedrich Adler contre le premier ministre autrichien Stürgkh en 1916

"que des attentats individuels terroristes sont des moyens impropres de la lutte politique. 'Killing is no murder', a écrit notre vieil 'Iskra' sur des attentats, nous n'avons rien du tout contre le meurtre politique... mais en tant que tactique révolutionnaire les attentats individuels sont impropres et nuisibles. Rien d'autre que le mouvement de masses peut être regardé en tant qu'une lutte politique authentique. Les activités individuelles terroristes ne peuvent et doivent être profitables aussi que dans le contexte immédiat et direct du mouvement de masses."

(Lénine, "A Franz Koritschoner", Oeuvres 35, p.217, trad.de l'allemand.)

En ce qui concerne la question du jugement moral, Lénine demandait de réprimander "de la manière la plus forte le comportement de laquais" des opportunistes, leurs prises de distances rampantes, et de "justifier moralement l'acte d'Adler" (ibid.)

La question ne se pose donc pas ainsi: pour ou contre la terreur. Mais il y va de la question des attentats terroristes individuels, détachés des masses. Ce à quoi Lénine ne laissa jamais peser de doutes, c'était sa prise de position décidée pour la terreur des masses contre leurs oppresseurs, pour la terreur rouge prolétarienne:

"Tandis que les gens capables de condamner 'en principe' la terreur de la grande révolution française ou, d'une façon générale, la terreur exercée par un parti révolutionnaire victorieux, assiégé par la bourgeoisie du monde entier, - ces gens-là, Plékhanov dès 1900-1903, alors qu'il était marxiste et révolutionnaire, les a tournés en dérision, les a bafoués."
(Lénine, "La maladie infantile du communisme ('le gauchisme')", Péking, 1976, p.17)

En 1918, dans une lettre à Sinoviev, alors que celui-ci était encore un révolutionnaire, Lénine protestait fermement contre toute obstruction de l'initiative des masses vers la terreur par les masses:

"Aujourd'hui seulement nous en avons entendu parler du CC que les ouvriers de Petrograd voulaient répondre à l'assassinat de Wolodarski (membre de la présidium des Sovjets de Petrograd, assassiné par les sociaux-révolutionnaires en 1918, note de la réd.) par la terreur de masses et que l'on ... les a retenus. Je proteste énergiquement! Nous nous compromettons: nous menaçons même dans les résolutions du Sovjet des députés de la terreur de masses, mais quand nous y sommes, nous réfrenons l'initiative des masses qui est absolument justifiée. Cela est impossible!"
(Lénine, "A G.J. Sinovjew", 26.6.1918, Oeuvres 35,p.313, trad. de l'allemand.)

Et Lénine a dit de façon généralisante:

"Dans les pays qui traversent une crise sans précédent, où après la guerre impérialiste de 1914-1918, les anciens rapports se sont désagrégés, la lutte de classes s'est aggravée (et c'est le cas de tous les pays du monde), on ne saurait se passer de terreur, quoi qu'en disent les hypocrites et les phraseurs. Ou bien la terreur blanche, la terreur bourgeoise formule américaine, anglaise (Irlande), italienne (les fascistes), allemande, hongroise et autres. Ou bien la terreur rouge, prolétarienne. Il n'y a pas de milieu, il n'y pas et il ne peut y avoir de 'troisième' solution."

(Lénine, "Sur l'impôt en nature", 1921, Oeuvres Choiesies, tome II, Moscou 1948, p.877,878)

Nous pouvons donc dire que la faute centrale chez les partisans de la terreur individuelle consiste à organiser des attentats politiques et des actions terroristes sans établir un rapport entre eux et le mouvement révolutionnaire des masses exploitées qu'il convient de mobiliser et d'éduquer.

Pour arriver à nos fins et pour réaliser notre but, on a besoin de l'action consciente de la classe ouvrière et des masses travaillées, de leur mobilisation,

organisation et activation maximale, de les remplir d'une conscience élevée, et d'une morale prolétarienne. C'est toute la politique, toute la lutte des révolutionnaires qui doit tenir compte de ces nécessités et en fin de compte cela se montre aussi dans les formes de lutte où l'on se sert de moyens violents.

Pour tous les moyens dont ils se servent, surtout aussi pour les différents moyens d'utilisation de la violence, les marxistes-léninistes doivent toujours avoir à l'oeil la façon dont ces moyens agissent sur les masses révolutionnaires ou potentiellement révolutionnaires. S'ils les mobilisent ou les démoralisent, s'ils renforcent ou s'ils paralysent leur esprit de lutte, leur préparation à l'action, à faire des sacrifices; s'ils clarifient ou s'ils troublent leur conscience, s'ils renforcent ou s'ils décomposent leur moral de lutte et ainsi de suite; il n'y va naturellement pas par là de la réaction sur le moment mais de la grande perspective, de voir loin.

Les marxistes-léninistes ne pensent absolument pas à s'indigner "moralement" sur la terreur individuelle, ils ne refusent en aucun cas absolument et sous quelques conditions que ce soit de telles formes d'utilisation de la violence comme des attentats, des holds-up d'une banque, etc.. Mais ce qu'ils refusent fermement, ce sont des actes de terreur individuelle détachés des luttes du prolétariat et des masses travailleuses, à la place de leur action ou même contre elle - complètement indépendant du fait si ceux qui entreprennent de telles actions ont les meilleures intentions du monde ou pas, s'ils sont personnellement dignes de respect, peut-être même héroïques, prêts à se sacrifier, liés honnêtement à la cause révolutionnaire ou pas. La raison de ce refus ne repose pas du domaine de la morale, mais de la compréhension du fait que cette sorte d'utilisation de la violence désoriente les masses, les détourne de leurs tâches décisives, nourrit de fausses espérances, qu'elle n'amène pas du tout le mouvement révolutionnaire de l'avant, mais qu'elle le rejette plutôt en arrière.

Mais, dans une interdépendance directe avec de larges actions révolutionnaires des masses et comme un phénomène direct de leur apparition, des formes d'utilisation de la violence telles que des actes de terreur de révolutionnaires seuls peuvent mobiliser, donner des ailes à l'esprit de lutte des masses, les enthousiasmer encore plus et les mener de l'avant. Le savoir et le prévoir dans chaque cas particulier, ce n'est naturellement pas toujours facile, mais c'est quand même une tâche que personne ne peut enlever aux marxistes-léninistes.

Les communistes ne condamnent pas l'utilisation de la terreur en général. Ils se posent la question du lien de la terreur avec le mouvement des masses révolutionnaire et ils apprennent aux masses à se servir de la terreur révolutionnaire des masses contre leurs oppresseurs et exploités.

- * La terreur rouge prolétarienne des masses contre la contrerévolution -
- * c'est cela que les communistes doivent propager contre les partisans de la terreur individuelle.
- *

HISTOIRE

DU

PARTI COMMUNISTE

(BOLCHÉVIK)

DE L'U.R.S.S.

(1938)

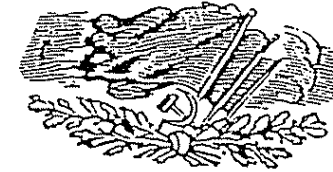
La société secrète populiste « Narodnaïa Volia » [Volonté du peuple] prépara la mise à mort du tsar. Le 1^{er} mars 1881, les narodovoltzy tuèrent d'une bombe le tsar Alexandre II. Mais cet acte ne fut d'aucune utilité pour le peuple. On ne pouvait, par l'exécution de personnes isolées, renverser l'autocratie tsariste, ni anéantir la classe des propriétaires fonciers. La place du tsar tué fut prise par un autre, Alexandre III, sous lequel la vie des ouvriers et des paysans devint encore plus dure.

La voie choisie par les populistes pour lutter contre le tsarisme, celle des attentats isolés, de la terreur individuelle, était fautive et nuisible à la révolution. La politique de terreur individuelle s'inspirait de la fautive théorie populiste des « héros » actifs et de la « foule » passive, qui attend les exploits de ces « héros ». Cette fautive théorie

prétendait que seules les individualités d'élite font l'histoire, tandis que la masse, le peuple, la classe, la « foule », comme s'exprimaient dédaigneusement les écrivains populistes, est incapable d'actions conscientes, organisées; qu'elle ne peut que suivre aveuglément les « héros ». C'est pourquoi les populistes avaient renoncé à l'action révolutionnaire de masse au sein de la paysannerie et de la classe ouvrière et étaient passés à la terreur individuelle.

Les populistes détournèrent l'attention des travailleurs de la lutte contre la classe des oppresseurs, en exécutant — sans profit pour la révolution — des représentants isolés de cette classe. Ils entravaient le développement de l'initiative révolutionnaire et de l'activité de la classe ouvrière et de la paysannerie.

Les populistes empêchèrent la classe ouvrière de comprendre le rôle dirigeant qu'elle devait jouer dans la révolution et freinèrent la création d'un parti indépendant pour la classe ouvrière. (p.12/13)



MARKTISCH - LENINISTISCHE SCHRIFTENREIHE

LENIN-STALIN ZU EINIGEN FRAGEN DES BEWAFFNETEN KAMPFES DER MASSES UND DES INDIVIDUELLEN TERRORS



- Über die objektiven und subjektiven Bedingungen einer revolutionären Situation
- Über den bewaffneten Kampf und seine Formen
- Ökonomismus und Terrorismus
- Der ökonomische Terror und die Arbeiterbewegung

(64 pages, A 5, 0,75 DM)

LA RAF ENLÈVE L'IMPÉRIALISME OUEST-ALLEMAND DE LA LIGNE DE TIR

Au fond, la RAF défend le point de vue que la lutte en Allemagne de l'Ouest doit avant tout se diriger contre l'impérialisme US et l'OTAN. Nous sommes d'un tout autre avis et pour nous, un tel point de vue est au fond une façon nationaliste de prendre l'impérialisme Ouest-allemand à la légère (même quand on travaille avec des arguments pseudointernationalistes).

Car en Allemagne de l'Ouest, l'ennemi de fait, l'ennemi principal, c'est l'impérialisme Ouest-allemand qui tient en main l'appareil d'Etat.

Personne ne va sérieusement remettre en question que l'impérialisme US, de même que tous les autres impérialistes, est lui aussi un ennemi de la révolution. Et justement par sa présence en Allemagne de l'Ouest, il va aussi devenir en fait une cible du mouvement révolutionnaire des masses se dirigeant vers la mort du capitalisme. Mais l'ennemi principal, celui qui astreint les masses idéologiquement à lui-même au moyen de toutes ses sections, du CDU jusqu'au SPD, aux VERTS et au DKP, qui fait mener ses affaires politiques par l'appareil d'Etat, qui protège sa domination par les institutions étatiques comme l'armée, la police et les prisons, et qui est en première ligne celui qui exploite et oppresse les masses de millions ici, C'EST L'IMPÉRIALISME OUEST-ALLEMAND.

L'idée d'une soi-disante "dominance totale du capital US" sur l'impérialisme Ouest-allemand (Déclaration de la RAF à propos de l'exécution de Zimmermann, 1/2/85) est fautive à bien des égards: Elle ignore complètement le rôle indépendant de l'impérialisme Ouest-allemand dans le système des grandes puissances impérialistes, qui rivalisent de plus en plus et préparent une guerre entre elles aussi. Elle ignore les dangers qui viennent de l'impérialisme Ouest-allemand comme fauteur de guerre indépendant. Cette idée va de pair avec la minimisation idéologique du soi-disant si faible "propre" impérialisme, comme cela se fait par le SPD, le DKP jusqu'aux VERTS. Ils exigent tous "plus d'opposition contre les USA", ce qui n'est rien d'autre que soutenir l'impérialisme Ouest-allemand dans sa rivalité avec l'impérialisme US dans la lutte pour les sphères d'influence et pour la domination mondiale.

L'ACTE DE BLITZKRIEG A HOGADISCIO EN 1977:
"LE TRAVAIL EST FAIT - 3 TERRORISTES MORTS"

Le détournement d'un avion ayant à bord des vacanciers Ouest-allemands le 13 octobre 1977, par lequel la libération des prisonniers de la RAF de Stammheim aurait dû être forcée, fut un prétexte bienvenu pour les impérialistes Ouest-allemands de montrer leur force militaire dans le monde entier.

A Mogadiscio, capitale de la Somalie, la première opération militaire à l'étranger des "troupes d'élite" Ouest-allemandes après la deuxième guerre mondiale a été exécutée "avec succès". Sous la devise "on ne fait pas de prisonniers", trois des quatre kidnappeurs palestiniens ont été froidement fusillés par la troupe spéciale de défense des frontières GSG 9 au cours d'une action de Blitzkrieg. A la suite de cela, le GSG 9 a été accueilli en Allemagne de l'Ouest avec toutes les cérémonies disponibles pour héros de guerre.

De telles actions commandos, de même que la propagande s'y rapportant qui martelle la population d'Allemagne de l'Ouest ne sont en aucun cas des produits du hasard. Elles sont bien plus préparées depuis longtemps par l'impérialisme Ouest-allemand dans le cadre de sa stratégie d'expansion et de guerre au niveau mondial. Ce qui est décisif, c'est qu'un portail a ainsi été ouvert qui, après la défaite militaire de l'impérialisme allemand au cours de la deuxième guerre mondiale, semblait pour beaucoup de gens fermé: Des actions militaires ouvertes dans des pays étrangers!

Wischnewski
von der SPD

An den Kanzler:
„Die Arbeit ist erledigt – drei Terroristen tot“
(Seite 2)

("Bild" vom
19.10.1977)

UN TRÈS MAUVAIS DÉVELOPPEMENT VERS LE CAMP DE LA CONTRE-RÉVOLUTION: L'ATTACHEMENT AU SOCIAL-IMPÉRIALISME SOVIÉTIQUE

La RAF, qui au début dénonçait plus ou moins clairement (à part certains de ses membres fondateurs) le social-impérialisme Soviétique, s'est développée de manière très négative sur cette question: Il se cristallise de plus en plus clairement qu'elle approuve et soutient les opérations militaires du social-impérialisme Soviétique dans le monde. Elle parle du "camp socialiste mené par l'Union Soviétique" ("Déclaration au procès de Rolf Heissler", 14.9.1981; voir aussi la Déclaration de la RAF à propos de l'action contre Beckurts du 9.7.86), comme si l'Union Soviétique, la Pologne, la RDA étaient aujourd'hui même du plus loin possible toujours des pays socialistes, dans lesquels la démocratie régnerait pour les ouvrières et les ouvriers, pour les autres travailleurs, et dans lesquels la dictature serait exercée contre les exploitateurs et les réactionnaires bourgeois. Nous devons être obstinés sur cette question. Car une liaison avec le social-impérialisme, avec l'un des plus grands et des plus rusés ennemis de la révolution mondiale est impardonnable pour un véritable révolutionnaire. Il y va au contraire de détruire toutes les illusions sur le révisionisme moderne et le soi-disant "socialisme réel" et de mettre de l'avant et de défendre les idéaux du véritable socialisme, de la dictature du prolétariat, tels qu'ils furent réalisés du temps de Lénine et de Staline.

En plus de cela, ce n'est pas que la concentration erronée sur des actions militaires isolées de la lutte révolutionnaire des larges masses n'ait pas de lien avec le fait de se tourner vers l'Union Soviétique social-impérialiste. Bien au contraire, il y a ici un lien consistant, logique et éclairant: Dans la rivalité interimpérialiste entre l'OTAN et le Pacte de Varsovie, la RAF se propose à travers des alliés indirects du social-impérialisme (la Syrie, la Lybie) plus ou moins clairement comme quelqu'un qui pour le moins dérange les rangs de l'OTAN, et peut-être elle reçoit même en retour un soutien logistique. Une politique qui n'est pas vraiment révolutionnaire, orientée politiquement vers la mobilisation des masses, sans principes solides, mais au contraire voir les choses de façon purement militaire, c'est le meilleur chemin pour au fond se détacher boût après boût de la révolution, pour déraper dans un camp impérialiste, ici le camp social-impérialiste, et se montrer familier avec une puissance impérialiste. A quel point la RAF s'est engagée sur cette voie, à quel point justement cette voie est critiquée fermement, quels effets cela a - ce n'est pas clair. Et cela a encore une autre raison: Le manque d'une véritable volonté de discuter avec d'autres forces sur sa propre ligne.

PAS D'INTÉRÊT À LA DISCUSSION

Il y a eut entretemps une critique, de beaucoup de points de vue juste et fondée, faite à la politique et à la ligne de la RAF, venant particulièrement de groupes tels que la Comuna "Carlos Marx" d'Espagne, les CCC de Belgique ou des parties des Brigate Rosse d'Italie. (Nous disons cela bien que nous ne soyons pas d'accord avec les positions de fond de certains critiquesurs en ce qui concerne une série d'autres questions, telles que par exemple la sousestimation du social-impérialisme).

La RAF n'utilise presque pas du tout les possibilités de son appareil illégal pour prendre de telles critiques en considération, y répondre et organiser un débat public à base de documents.

Le manque de documents politiquement qualifiés et clairs, l'opacité, n'étant excusable par aucune sorte de conspiration, des vues politiques de la RAF sur des questions centrales de la révolution - tout cela se heurte à un manque de compréhension et une aversion plus grande justement chez les camarades (hommes et femmes), les plus jeunes, qui s'occupent avec les questions de la révolution.

UNE FAÇON DE PENSÉE CHAUVINISTE-EUROPEENNE

La RAF propage la parole du "Front Ouest-européen", elle sort le slogan: "Organiser le front révolutionnaire en Europe Occidentale!" et prétend avec de grands mots: "La Guérilla ouest-européenne secoue profondément le centre impérialiste!" (voir par exemple la déclaration de la RAF sur l'attaque contre Beckurts, 9 juillet 86 ou la déclaration à propos de l'exécution de Zimmermann, 1/2/85).

Ceci est faux de plusieurs points de vues:

* Il y va tout de même en premier lieu de forcer - en tenant compte des spécificités nationales - un front international de la classe ouvrière des pays impérialistes et des peuples opprimés et en aucun cas de forger seulement un front ouest-européen.

* Même en mettant l'accent sur un front révolutionnaire dans les pays qui sont de métropoles impérialistes, en accentuant l'unité du "prolétariat des métropoles", comme écrit la RAF, se limiter à l'Europe occidentale serait complètement illogique, on laisserait simplement tomber les USA et le Japon, sans parler de l'Union Soviétique impérialiste.

* Toute l'idée d'une Europe Occidentale homogène, d'un prolétariat "européen" révolutionnant les "conditions de production" au niveau européen et ainsi de suite, balaye sous la table les spécificités nationales et les importantes différences entre chacun des pays d'Europe occidentale, pensons seulement à des pays comme l'Allemagne de l'Ouest ou l'Espagne ou bien l'Autriche. Elle ignore que la révolution doit être menée à bout dans chaque pays en tant que tel.

Dit en peu de mots: La théorie du "Front révolutionnaire ouest-européen" n'est qu'une réflexion de la théorie globale régnante d'une supposée exclusivité ouest-européenne.

Il revient aux camarades hommes et femmes, pas seulement ceux et celles des rangs de la RAF, qui sont retenus dans les prisons de l'impérialisme Ouest-allemand, de jouer un grand rôle pour cette discussion nécessaire. D'un autre côté le mouvement révolutionnaire de chaque pays doit lui aussi être mesuré d'après son comportement par rapport aux révolutionnaires emprisonnés, que ce soit en Turquie, au Chili, en Pologne ou en Afghanistan, aux USA ou en Allemagne de l'Ouest.

SOLIDARITÉ

Organiser au maximum la solidarité avec les prisonniers en lutte contre l'impérialisme Ouest-allemand, pour aussi rendre la discussion possible, c'est l'une des tâches actuelles dans la lutte pour la construction d'un véritable parti communiste.

Un débat sérieux doit être ouvert sur tous les points de divergence. Notre point de départ pour cela sont les expériences du mouvement ouvrier de tous les pays, est la science de la révolution telle que Marx, Engels, Lénine et Staline l'ont élaborée.

L'impérialisme Ouest-allemand en tant que partie de l'impérialisme mondial et la réaction toute entière doivent être dénoncés. L'avance du révisionisme moderne doit être énergiquement combattue, que ce révisionisme se déguise de façon pacifiste ou militante, c'est la même chose.

Le parti communiste doit être bâti comme une organisation capable de porter des coups, organisée de façon centraliste et démocratique, comme organisation qui combine travail légal et illégal, ayant son centre de gravité dans les usines, pour déclarer la guerre à l'impérialisme Ouest-allemand et à tous les réactionnaires du monde et pour préparer et mettre en pratique la guerre civile révolutionnaire-prolétarienne pour la victoire du communisme.

Pour tenir le coup à long terme, pour ne pas se laisser tromper par des réussites du moment, nous devons suivre exactement cette voie. ☐

Nachdruck

GESCHICHTE DES BÜRGERKRIEGES IN DER UdSSR

in zwei Bänden

UNTER DER REDAKTION VON

M. GORKI
W. MOLOTOW
K. WOROSCHILOW
S. KIROW
A. SHDANOW
J. STALIN

Band I:
Die Vorbereitung der Oktoberrevolution (536 S., 25 DM)

Band II:
Die Oktoberrevolution (751 S., 30 DM)